

"Mais où est donc passé l'instinct maternel?" se demandent Martine et Sophie

MARTINE A LA MATERNITE

"Martine attendait son enfant comme beaucoup de mère avec joie et impatience. Au moment de la naissance, Martine fut surprise par le regard de son enfant et vite oubliâ ce moment. Tout semblait s'être passé normalement, tout semblait aller bien. Mais au fil des jours et des mois, une douleur indicible, une souffrance s'installa dans le cœur de cette maman, elle se retrouvait dans l'incapacité d'aimer son enfant alors qu'elle l'avait désiré et aurait voulu le chérir. Ce trouble persista jusqu'au jour où elle fut invitée à reparler du regard de son enfant. Elle comprit que tout ce qu'elle venait de vivre de déchirement était dû à une erreur d'interprétation du regard de son enfant au moment de la naissance. Martine en découvrant pour la première fois son enfant n'avait pas imaginé qu'il puisse être apeuré devant ce monde inconnu. L'inconscient avait pris les commandes et de ce regard il restait gravé comme dans le marbre: "il vient de me voir, voilà tout l'effet que je lui fais, il ne pourra jamais m'aimer." A partir de ce jour, Martine put devenir une mère très aimante.

LES MALHEURS DE SOPHIE

"Sophie a eu une grossesse facile. Tout c'était tellement bien passé qu'elle n'avait pas imaginé qu'il aurait pu en être autrement au moment de la naissance. Elle a été déçue d'avoir une césarienne. Mais cette déception n'était rien en comparaison des moments difficiles survenus dans les suites de l'intervention. Il lui fallut plusieurs semaines pour récupérer physiquement. Sophie voulait être une bonne mère, elle faisait tout ce qu'elle pouvait pour bien s'occuper de son enfant. Mais Sophie se culpabilisait de ne pas être à la hauteur. Elle ne comprenait toujours pas les pleurs de son enfant et se sentait vite perdue. Il faut dire que la petite souffrait aussi de reflux gastriques et pleurait beaucoup. Quelques temps plus tard, Sophie avait fini par croire qu'elle n'avait pas l'instinct maternel. Elle en était arrivée à la conclusion douloureuse que "ça se passait mieux avec le papa", elle se mettrait donc en retrait car, en fait, " la petite ne voulait que son père!". Puis vint l'occasion d'en parler, de reconnaître la présence d'un dysfonctionnement et de le comprendre. Tout ceci emmena Sophie vers une merveilleuse réparation. Une semaine plus tard elle avait retrouvé le sourire et sa place de mère dans les yeux de sa fille, elle disait que "la petite ne voyait plus que par sa mère."

Pour certaines mères, les circonstances de la naissance sont propices à la rencontre. Il se passe comme quelque chose de magique, une communication non verbale entre la mère et son enfant. De **la qualité de cette rencontre** naîtra un lien très fort et une confiance indéfectible dans sa capacité à répondre aux besoins de son enfant. C'est ce que l'on appelle improprement: l'instinct maternel.

Mais ce sentiment n'appartient pas qu'aux mères. En effet certains pères expriment, tout aussi bien, cet état de communion très fort et très fugace avec leur nouveau né.

Cette rencontre se déroule à un moment où le parent est libre de toute occupation et préoccupation, et l'enfant, dans de bonne condition d'éveil. **Il faut cette simultanéité pour que les 2 chemins se croisent.** On comprend mieux l'histoire de Martine et Sophie, et la fragilité de cet événement tant attendu.

La rencontre n'est que reportée si toute fois des messages du style "*je ne dois pas avoir l'instinct maternel*" ou "*je ne le ou la comprendrai jamais*"... ne conduisent pas le parent dans une impasse.

En fait les mères s'efforcent de devenir de bonnes mères, c'est à dire conforme aux attentes sociétales et culturelles. C'est ce qui les rend plus fragiles que les pères.

Plus fréquemment, la rencontre nécessite un temps pour s'appivoiser. *"Appivoiser? Cela signifie créer des liens"* dit le renard au petit prince de St Exupéry, *" si tu m'appivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde."*

Il faut un temps pour se découvrir, se comprendre et au final s'adopter. *"C'est le temps que tu as perdu pour ta rose, qui fait ta rose si importante"* dit le renard au petit prince.

Béatrice Allouchery, le 2 mars 2012